BUREAU DE SANTE.

Mariages; Naissances. Décès

Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Wilbert Hat[illegible] à Beatrice Haydel; Peter [illegible] à Christina L. Bermis; [illegible] à Nita Harris; Edg[illegible] J. D'Aquin à Alma Klein; James Wilson à Frances Krohn; Cha[illegible] Lewis à Frances Adams; Wm F. Schmitt à Florence Letten; James Dawson à Rosa Cowley; Wm Bates à Ellen White; Matthew S. Ryan à Henrietta Wilhelm; Geo Smith à Gracie Jenkins.

NAISSANCES.

Mmes L. A. Girard, un garçon; Sterling Derouen, un garçon; Samuel Duvernay, un garçon; Jno J. Archer, une fille; Walter Briscol, une fille; Jno B. Monteverde, un garçon; Hy Walther, une fille; John Ernest, une fille; A. B. Gaignard, un garçon; Jas S. Philipott, une fille; John Laumann, une fille; Fred W. Rothang, une fille; M. M. Smith, une fille; Walter Medley, un garçon; Albert C. Prados, une fille.

DECES.

Adolphe Barra, 47 ans, 820 Orléans; Léon Beridon, 22 ans, Hôpital de Charité; Margaret Helmke, 84 ans, 936 Clouet; J. E. Nelson, 46 ans, 331 Olivier; W. H. Porter, 54 ans, San Antonio, Texas; Vve Henry Wehrmann, 84 ans, 2923 Jena; Clotilde R. Grander, 13 mois, 1347 St-Roch; Charlotte Reed, 70 ans, 9.2 Harmony; M. L. Perrodin, 22 ans, 321 N. Robertson; Susan Thompson, 61 ans, Hôpital de Charité; Anthony J. Sanchez, 62 ans, 2473 Royale; Anne Walsh, 23 heures, 2320 St Pierre; Armantine Peters, 10 mois, 1822 N. Miro; Philomène Decade, 61 ans, 2024 Bourbon; Edw. Evans, 43 ans, 312 S. Diamond; Lucinda Brown, 35 ans, 2312 Seconde; Margaret Brown, 34 ans, 520 Joséphine; enfant de Maud Smith, 5 minutes, 1525 Clio; Agnes McDewitt, 30 ans Hôpital de Charité; Stella Shark, 4 ans, Hôpital de Charité; Emile Joseph, 26 ans, Hôpital de Charité; Wm E. Kenrich, 23 ans, 2231 Canal; Felix Wentzlow, 15 ans, Presbyterian Hospital.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Mme Mary W. Lewis vs Leopold Levy, saisie provisoire de $779.91.

World's Panama Exposition Co vs Monteleone Hotel Construction Co, réclamation de $1.200.

Hersee A. Moore vs Wm L. Moore, séparation de corps et de bien.

Crescent City Auto Co vs J. Russell Blakely, réclamation de $232.

Crescent City Auto Co vs Michael Irwin, réclamation de $262 23.

Wm A. Gogreve vs The German American Bank and Trust Co, demande de partage.

Myrtle Wreath Lodge No 29 K. of P. vs Smith W. Green, injonction.

John B. Patorno vs Rosario Di Maggio, procès exécutif de $500.

Asa L. Williams vs Samuel E. Sutter, réclamation de $960 sur des billets.

Successions ouvertes:

Salvadore A. Font, C. A. F. Hinderer, Charlotte Reed, John H. Woolf.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Vincent Caruso, Eddie Shio, jeux illicites; Ferdinand Sabathier, objets volés en sa possession; Nick Brada, actes de violence.

Condamnations:

Frankie Lewis, usage de morphine, $24 d'amende et 29 jours de prison; Joseph Menkes, larcin, 6 mois de prison.

Acquittés:

Blanche Niland, larcin, Geo Harris, Jim Travis, attaque et blessure.

Affaires abandonnées:

Alcide Nunez, diffamation, Sandy Howell, attaque à main armée.

Envoyé devant la Cour criminelle:

Wm Turner, attaque et blessure.

Ventes inscrites au bureau d'affectations.

Mme Edgar T. Lagroue à la Security Building and Loan Association, lot, Magazine, Webster, Camp et Bloomingdale, $1000.

Acquéreur au vendeur, même propriété, aussi lot, Magazine, Camp, Calhoun et Henry Clay, $3100.

Frank C. Camille à Harry Singer, terrain, Miro, Galvez, Annette et St-Antoine, $175.

Emile F. Weldig à Ephraim Rosenberg, 2 terrains, Français, Law, Champs-Elysées et Dorgenois, $490.

J. Vic. Leclerc à la Third District Building Association, deux terains, France, Royale, Dauphine et Mazant, $1,245.

Mlle Kazal de Silva à Mme Mary Fagan, propriété, $2,516, Constance, Troisième, Quatrième et Laurel; propriété, $2,219, Général Taylor, Franklin, Liberté et Peniston.

Dennis Brady et épouse à Mlle Rose A. Brady, terrain, Carondelet, Delachaise, Baronne et Foucher, (Dation en paiement). Propriété évaluée à $2,700.

Israel Jeffer à Mme John Hambach, terrain, Milan, Willow, Gén. Taylor et Clara, $2,200.

FAITS DIVERS.

Enquête du Grand Jury.

Le Grand Jury, réuni hier en séance spéciale, a continué son enquête aux sujet des fraudes relevées dans certains precincts lors de la récente élection du juge Sommerville.

Quatre urnes électorales ont été portées dans la salle du grand jury et il a été procédé à un nouveau dépouillement des bulletins de vote.

Ces urnes étaient celles du huitième precinct du sixieme ward: du premier precinct du premier ward; du cinquième precinct du premier ward et du onzième precinct du septième ward.

Les registres électoraux du sixième ward ont aussi été soumis à l'examen du grand jury par M. W. Ball, préposé à l'enregistrement.

Une dizaine de témoins ont été entendus.

A six heures moins un quart les membres du jury se sont ajournés après avoir présenté au juge des accusations contre les individus suivants: Wm. McCawley, Thomas Kennedy, Joseph Henrick, John F. Carlin, René L. Dorr, J. P. Whalon, W. J. Prudhomme, Henry Chappel, commissaires électoraux.

SOLDAT IVRE.

Un soldat d'infanterie de marine du nom de Marlow, en garnison à la station navale d'Alger a été arrêté dans la nuit de jeudi à vendredi à l'angle des rues Bienville et Dauphine, alors qu'en état d'ivresse il attaquait un malheureux sourd-muet incapable de se défendre.

Plusieurs passants indignés de la conduite du soldat sont intervenus et se préparaient à lui faire un mauvais parti, lorsque fort heureusement sont arrivés deux agents de police qui ont emmené l'ivrogne au violon. Sitôt enfermé dans une cellule Marlow s'est mis en devoir de tout saccager, faisant un tapage abominable qui nécessita une seconde intervention des agents.

Le soldat pochard a comparu dans la matinée devant le recorder Gauthreaux, puis a été livré aux autorités militaires qui se chargeront de le punir comme il le mérite.

Il n'y a qu'un seul "BROMO QUININE" C'est le BROMO QUININE LAXATIF. Cherchez la signature de E. W. GROVE. En usage dans le Monde entier pour la Guérison d'un Rhume en Un Jour. 25c.

Obsèques de Mme Henri Wehrmann.

Les obsèques de Mme Henri Wehrmann ont été célébrées hier, au milieu d'un grand concours d'amis. Mme Wehrmann était une figure intéressante de notre ville. Parisienne de naissance, elle était venue à la Nouvelle-Orléans il y a 61 ans, et y avait toujours vécu, faisant entre temps la traversée de l'océan et allant se retremper au pays où elle avait vu le jour.

Mme Wehrmann est morte jeudi dernier à la suite d'une maladie de courte durée, deux jours à peine, à l'âge de 80 ans et 7 mois.

Jusqu'à la fin, la douce vieille avait conservé toutes ses facultés mentales et physiques. Sa conversation ne manquait pas de charme: elle l'agrémentait de souvenirs lointains. Elle était graveur de musique. Elle se rappelait avoir fait du travail pour les plus célèbres musiciens de l'époque: Gottschalk, Curto, Van La Hache et Robert Meyer: et dans ses hospitaliers salons elle avait reçu bien des célébrités musicales de passage à la Nouvelle-Orléans.

Mme Wehrmann était la mère de M. Henri Wehrmann, l'excellent violoniste et pianiste très connu en ville, et de Mme A. D. Hofline. Elle laisse quatre enfants, Valentine, Henriette, Clément et Henri; neuf petits-enfants et quinze arrière-petits-enfants. L'ABEILLE perd en Mme Wehrmann une de ses plus anciennes abonnées et une fidèle amie.

Pour un monument à Chalmette.

La visite du congressiste Rodenberg, à la Nouvelle-Orléans, aura, croit-on, pour résultat le dépôt d'un projet de loi à la Chambre, visant à élever sur le champ de bataille de Chalmette un monument, en souvenir de l'écrasante victoire remportée par les troupes du général Andrew Jackson sur les Anglais.

A l'heure présente une simple stèle en granit s'élève sur l'emplacement où fut livré ce combat.

M. Rodenberg, pendant son récent séjour à la Nouvelle Orléans, a visité le champ de bataille de Chalmette, et a manifesté sa surprise de voir qu'une simple colonne de granite marquait la place du combat le plus important qui ait jamais été livré sur le sol des Etats. Il a déclaré que si la demande lui en était faite, le Congrès ne saurait refuser de commémorer comme il convient cet évènement historique et que sans doute les crédits nécessaires seraient votés.

Le général Estopinal à qui M. Rodenberg a fait part de ses impressions, a déclaré qu'à son retour à Washington il s'empresserait de déposer un projet de loi au Congrès.

Enquête sur les tarifs des Compagnies d'Express.

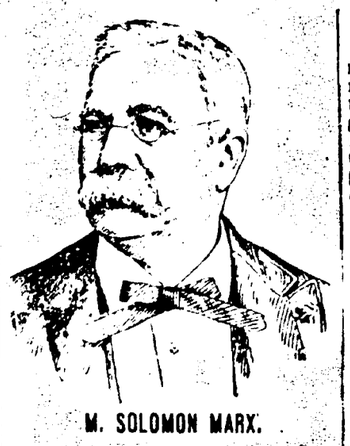
La Commission d'Etat des chemins de fer a poursuivi hier son enquête sur les tarifs des compagnies d'Express et a entendu à ce sujet les dépositions de plusieurs négociants de notre ville, qui se plaignent, avec quelque apparence de raison, de l'irrégularité des tarifs et du mauvais vouloir des compagnies lorsque des réclamations justifiées leur sont soumises.

On se fera une idée de l'irrégularité de ces tarifs lorsqu'on saura par exemple que le transport d'une caisse d'œufs envoyée de Lac Charles à la Nouvelle-Orléans, distance 218 milles, coûte 33 cents, alors que de la Nouvelle-Ibérie, située sur la même ligne et dont la distance de la Nouvelle-Orléans n'est que de 125 milles, il en coûte 35 cents; de Lafayette, 145 milles, 33 cents, etc., etc.

Plusieurs autres exemples du même genre ont été fournis à la Commission par les intéressés, exemples qui démontrent en certains nombres de cas de véritables abus de la part des compagnies d'Express. Il a été accordé à ces dernières un délai jusqu'au 15 avril pour soumettre à la Commission d'Etat, une échelle de tarif proportionnée à la distance.

Mort subite.

Mary Hamilton, une femme de couleur âgée de 76 ans, demeurant rue Ste Marie, 713, est morte subitement hier après-midi vers deux heures et demie.



M. SOLOMON MARX.

M. Solomon Marx que tout le monde connait à la Nouvelle-Orléans, de réputation sinon personnellement, entre aujourd'hui dans la soixante-dix-septième année de sa belle et utile existence; et ses amis qui ne se comptent plus ici ni ailleurs, lui apporteront ou lui enverront leurs bons souhaits de circonstance.

Quand on ne cherche qu'à faire du bien à ses semblables et qu'on n'offense pas le ciel, on marche avec sérénité dans la vie et on ne redoute pas la mort. C'est un philosophe du XVIIe siècle qui a exprimé cette pensée qui nous revient en mémoire en nous rappelant que c'est aujourd'hui l'anniversaire de la naissance de cet homme que tous appellent avec une affectueuse familiarité "Papa Marx."

L'heureux vieillard a eu tous les bonheurs, même celui de naître au mois d'avril, mois qu'ont chanté les poètes sur leurs lyres d'or; mois où la Nature à des lueurs charmantes qui passent du ciel, des nuages, des arbres, des praieries et des fleurs au cœur de l'homme.

La délicieuse villa de "Rosa Park" qui abrite le plus uni des couples, ouvrira aujourd'hui ses portes aux amis venant les mains pleines de fleurs et les lèvres chargées de bons mots, saluer M. Marx et sa douce compagne, leur sonhaiter de nombreux lendemains.

Notre vieil ami verra ce matin du seuil de sa demeure naître son frère le Printemps; il s'abreuvera des blanches et roses clartés de l'aube; il verra voleter les hirondelles, verdir la cime des arbres: il verra les oiseaux par couples réunis suspendre aux rameaux de ces arbres la mousse de leurs nids; il écoutera le rossignol dans le feuillage rouler les fredons de son caressant ramage; il verra enfin "Rosa Park" se tapisser de primevères, d'anémones, de lilas; et pour que rien ne manque à son extatique ravissement, des zéphyrs courant sur l'herbe lui apporteront les parfums du matin.

La grande famille de M. Marx, le monde artistique tournera vers lui sa pensée pour évoquer le souvenir de sa souriante image et lui crier par delà les mers: *ad multos annos!*

Et l'"Abeille", son aînée, qui tous les ans au retour de l'anniversaire de sa fondation reçoit de lui une gerbe de "Forget-me-not", est heureuse, en vieille coquette reconnaissante et bienséante, de lui offrir aujourd'hui, entre deux œillades, une parcelle de son cœur.

COLLISION.

Une automobile conduite par Mme A. R. Call a fait collision hier matin avec un poteau de téléphone, à l'angle des rues St-Charles et Iéna, et a été considérablement endommagée. Les trois personnes qui se trouvaient dans la voiture ont été lancées à terre par la violence du choc et légèrement blessées.

HUNT'S
LIGHTNING OIL
Le Liniment Pour
RHUMATISME
NEVRALGIE
Tous Maux et Douleurs
Manufacturé par la A. B. RICHARDS MEDICINE CO., Sherman, Texas.

Tué par un car.

Un jeune nègre âgé de 11 ans, du nom de Théodore Glass, domicilié rue Tolédano 2333, a été écrasé et tué sur le coup par un car de la ligne St-Charles hier matin à 11 heures, à l'angle des rues St-Charles et Constantinople.

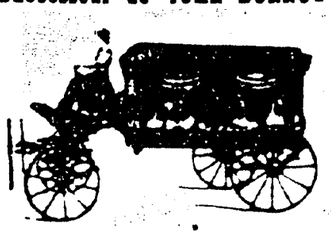
Après les constatations légales le corps a été remis à la famille.

DECES.

FRANCINGUES — Décédé vendredi, 31 mars 1911, à 11 heures P. M., ALEXIS JEAN PIERRE FRANCINGUES.

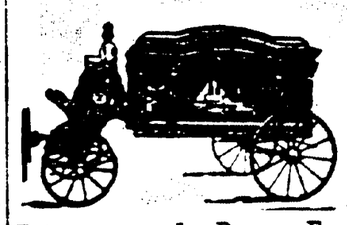
Avis des funérailles sera donné plus tard.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 628 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Nd Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 408

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Godchaux Building, Nos 306-307

Abadie, Mme, née Henriette Gailhat.
Alloucherie, Benoit Joseph
Arrébot-Natou, Marcelin,
Besset, Regis
Canal, Gaston Auguste.
Casabonne, Jacques
Charitat, Jean Baptiste
Cavot, Louis
Drimaracci, Constantin
do Toussaint dit Bistoubi
Durand, descendant de François Antoine Marie
Dumont, Pierre } et leurs enfants
Voisin, Louise }
Etienne, Jean Louis Auguste.
Fraisse, Jean Pierre
Gleyzal, Eugène Noël
Haure.
Hirigoyen.
Jarry, Louis
Jubin, Joseph Eugène
Lacombe, Joseph
Lacrambe, Henri.
Lièvre, Joseph
Loistron, Henri Alfred Louis
Margotin, M. l'abbé Maurice.
Michel, Edmond.
Nacq, Pierre Jules
Piton, Constant Louis
Poulin,
Regnan, Edmond
Rosuelle, Pierre
Vallet, Jean Marie
oct—1906

AMUSEMENTS. AMUSEMENTS.

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine Matinées Mer. et Sam à 2
Prix: $1.00, $1.50, $2.00 et $3.00
Dernière tournée de MME. SARAH BERNHARDT
Direction W. F. Connor.
Mardi, "Camille"; Mercredi mat., "Mme X"; Mercredi soir, "Jeanne d'Arc"; Jeudi, "La Tosca"; Vendredi, "La Sorcière"; Samedi mat., "Camille", Samedi soir, "Sapho".
Semaine Prochaine.... "THREE TWINS"
28 mars—5f

CRESCENT Ce Soir et toute la Sem. Mat. Mar Jeu et Sam à 2
PRIX Soirs.....15c. 25c. 50c 75c Matinées.....15c. 25c. 35c
Chaque mère, père, fils, fille devraient voir "HER SON" par Charles Bradley.
HER SON
Semaine Prochaine.... Brewster's Millions.
28 mars—5f

Orpheum Phone: Main 3331
Matinées tous les Jours.
PRIX Matinées.....10 à 50c Soirs.....10 à 75c
MR WILLIAM FARNUM
HOWARD ET HOWARD
FRANK MORRELL
DELMORE ET DARRELL
LANE ET O'DONNELL
PAUL FLORUS
GREY ET PETERS
ORCHESTRE AUGMENTE
KINODROME
28 mars—5f

10c LYRIC 6-Grands Actes-6 Exclusivement des Vues Mouvantes
Venez Quand il Vous Plaira
Restez Aussi Longtemps Que Vous Voudrez
11 A. M. A 11 P. M.

Les enfants au théâtre.

Un affidavit a été formulé hier matin contre M. Henry Greenwall, propriétaire du théâtre Dauphine, l'accusant d'avoir contrevenu à la loi interdisant aux enfants de jouer sur la scène.

L'inculpé a été placé sous caution en attendant sa comparution.

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession de Thomas Finegan.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 96,122—Division E—Attendu que William H. Ward a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Thomas Finegan, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier.—P. F. Hennessey, avocat. 23 mars—23 28—av 2

Succession de Colegirre (en Charles) Coitraro et épouse.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 93,915—Division E—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront: la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Dominick Tranchina, exécuteur testamentaire dativ de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier.—Dart, Kernan & Dart, avocats. 29 mars—29—avril 2 7

CENTRAL NATIONAL INS. CO., CHICAGO.
H. D. RICHARDSON, Agent d'Etat.
411 Hennen Building.
Exposé de Situation Annuel de la Central Fire Insurance Company de Chicago, Illinois.
Pour l'année finissant le 31 décembre 1910, publié en conformité avec l'Acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855:

Capital payé	$300 000 00
Actif	776 173 68
Passif, moins capital et surplus	346 016 20
Surplus	130 157 48
Primes reçues en Louisiane, 1910: Incendie	8 048 77
Pertes payées en Louisiane, 1910: Incendie	39 40

PRENEZ AVEC NOUS VOTRE ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE. MEILLEURES COMPAGNIES, TAUX LES PLUS BAS. NOUS REPRESENTONS AUSSI LA
NATIONAL DE HARTFORD.
Actif....$10.000 000
On demande des Agents pour toute la Louisiane. 2 mars—30f

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

PETITES ANNONCES.

DEMANDE. — Une femme créole comme gardienne d'enfant et pour aider au travail de maison. Elle doit coucher sur les lieux. S'adresser, 1422 rue Prytanée 31 mars—3f

ON demande à acheter une collection de vieux timbres. Meyer, 306 rue Carondelet. Premier étage, de midi à 2 h. et de 6 à 8 heures. 31 mars—2f

ON demande—Une femme de première classe comme bonne pour deux jeunes enfants. Références exigées. S'adresser avant 10 a. m., 3120 rue Colisée. 30 mars—4f

Demande—Femme de ménage pour aller à Jackson, Miss. S'adresser à l'Abeille. 28 mars—6f

UTILE -- INSTRUCTIVE -- JOLIE
LA
"PENDULE EMPIRE"
DE
S. SMITH & FILS
Donne l'HEURE EXACTE DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE; Globe colorié; base travaillée avec goût.
Prix £3 3s. Plus grande, 15 pouces £6 6s
Ecrivez pour demander qu'on vous envoye catalogue de Montres, PENDULES, Bijouterie.
9, STRAND, LONDRES.

—Nous avons des armes, soit, des témoins, soit encore, mais des médecins?

Le baron riposta:

—A quoi bon, puisque le combat ne peut finir que par la mort d'un de nous?

Raoul d'Andelle eut une grimace de fauve.

—Vous êtes féroce, monsieur de Rouves, dit-il. Puissiez-vous ne pas le regretter. C'est donc entendu.... Un duel à l'épée.

—Comme il vous plaira.

—Sans merci!

—Oui.

—Jusqu'à la fin d'un de nous?

—Parfaitement.

—De plus, ce sera un duel aux lanternes!

Roger s'inclina.

Le comte se tourna vers les témoins et demanda:

—Vous avez été militaires, messieurs.

—Oui. Brigadier et maréchal des logis.

—Vous avez entendu?....

—Très bien.

—Donc, c'est convenu?....

—Oui.

—Il suffit.... Habit bas.

Il jeta son veston à terre, dénoua sa cravate enleva son gilet et parut gracieux, très élégant en chemise de soie, une tenue de bonne fortune.

Il venait voir une maîtresse, une femme, le piège éternel, et il se trouvait en face d'un ennemi, de la mort peut-être!

—Imbécile! Tombé dans le filet.... pris comme un renard à l'entrée d'un poulailler. Mais comme il ferait payer cher cette perfidie à son auteur!

Il l'examinait du coin de l'œil, le toisait, en se demandant où il allait le frapper.

Roger de Rouves s'était désabillé.

Comme son adversaire, il avait le torse découvert, le cou libre; sa chemise de toile fine ouverte laissant voir la poitrine à nu et Raoul d'Andelle se disait:

—C'est là!

Et, presque au même instant, l'idée de Gabrielle Cazères lui revenait.

Il aurait voulu savoir si elle avait trempé dans cette intrigue ou si on l'avait attiré dans ce pavillon isolé à son insu.

—Bah! fit-il, je le saurai plus tard. Nous nous retrouverons.

Alors il ne songea plus qu'à son adversaire qui ne l'effrayait pas.

On causerait de ce duel étrange dans Paris, du guet-apens qui lui avait été tendu. Il se referait une virginité avec sa réputation de bravoure qu'il n'allait pas manquer de consolider par un coup d'éclat.

Il parut presser son adversaire et les témoins d'un coup d'œil, en murmurant, entre ses dents, dédaigneusement.

—Hâtons-nous....

Il avait choisi son arme.

Il la tenait, la pointe au parquet, en attendant le signal qu'un des gendarmes devait donner.

L'ancien maréchal des logis plaça les deux épées, pointe contre pointe, et dit:

—Allez, messieurs.

Le combat commença, presque timide d'abord; les deux épées se tâtaient, essayant pour ainsi dire de savoir ce qu'elles pouvaient faire.

Plus grand que son adversaire, Roger de Rouves le dominait de sa hauteur, de sa force, de la longueur de ses bras.

Il était plus robuste, plus vigoureux.

Ses mains nerveuses, longues, aux doigts puissants semblaient devoir briser comme verre celles de son adversaire s'il les eût tenues dans les siennes.

Il était plus sympathique, d'apparence plus farouche, plus fière et plus noble que le fils de l'ancien préfet.

En revanche, si le comte était plus frêle, il était plus souple, plus fin, plus rapide dans ses mouvements que l'autre.

Ses yeux sournois, d'un bleu gris étaient fuyants, presque insaisissables.

Sur la défensive, il attendait.

Il semblait sourire, pareil au chat qui entend le bruit presque imperceptible d'une souris dans un tas de foin et s'apprête à bondir.

Le combat cependant s'anima peu à peu.

Si Roger de Rouves n'avait pas tenu une épée depuis des années, il avait été jadis d'une certaine force.

Son oncle, l'homme aux conceptions audacieuses et puissantes, qui n'avaient pas réussi — et que faut-il pour que les plus forts sombrent dans un désastre quand tant d'être inférieurs et stupides grimpent aux sommets par ce que les Italiens appellent la "forza del destino?" — avait voulu qu'il fût en état de se faire respecter et de défendre sa peau et son honneur en cas de besoin.

En réalité, ce fut une belle lutte.

Si le vieux père Fritz eût été présent, il aurait été content de cet élève, qu'il avait toujours considéré comme un de ses meilleurs.

Peu habitué aux règles des duels entre gens du monde, les deux anciens gendarmes et les témoins du baron n'avaient prescrit aucun repos.

Pendant dix minutes, sous les lumières qui tombaient des girandoles et mettaient des éclairs à l'acier des épées, le comte d'Andelle, malgré sa supériorité de pilier de salles d'armes, pratiquant sans cesse, ne put réussir une seule attaque et plus d'une fois il faillit s'enferrer lui-même, tant la defense du baron était vive et précise.

Enfin, échauffé, las de trouver sans cesse la pointe de l'épée de Rouves devant ses yeux, sentant la fatigue le gagner, énervé de cette défense, quand il avait cru à un succès facile, il se fendit à fond, tenta une botte à l'italienne, se glissa pour ainsi dire, avec la souplesse d'un fauve, sous l'épée de son adversaire et lui porta un coup terrible.

Le baron n'eut que le temps de se jeter de côté, mais un flot de sang rougit sa chemise et inonda le parquet.

Les témoins se précipitèrent en criant:

—Assez! Assez!

Le baron avait le bras droit traversé, de part en part, près de l'épaule.

Raoul d'Andelle, qui le croyait mortellement atteint, avait reculé de deux pas, attendant sa chute.

L'épée à la main, son sang coulant à flots, le blessé se tenait debout sans parler.

Au cri des gendarmes, Raoul d'Andelle n'avait répondu que par un rire dédaigneux.

Sa victoire était certaine.

Comment en eût-il douté?

—Vous avez raison, dit le baron, toujours en garde, continuons.

Il fallut obéir.

Les témoins s'écartèrent.

Le mari de Mathilde souriait de ce rire cruel du tigre qui voit palpiter sa proie dans une suprême convulsion.

Qu'avait-il à faire?

Rien.

Perrante au bras du blessé, sa chemise était devenue écarlate.

Encore quelques secondes et les muscles lésés, transpercés, allaient s'engourdir et refuser tout effort.

Le baron l'avait compris.

Le rire insultant de son adversaire lui donna de nouvelles forces.

Il se rappela le conseil de son vieux maître:

—Vite et raide!

Sentant qu'il fallait vaincre ou mourir, rapide comme l'éclair, il se fendit.

Le bras tendu comme une barre de fer, il se jeta en avant, dans un élan désespéré, et écartant l'arme du comte surpris, il lui plongea la sienne au travers du corps.

L'épée de l'ancien officier, faisant une nouvelle blessure, lui avait effleuré l'épaule.

La poitrine, comme le bras de Roger de Rouves, trouée de part en part en part, le mari de Mathilde s'inclina en avant et tomba la face sur le parquet.

L'épée du baron lui restait dans le corps.

Il était temps.

Presque aussitôt le baron de Rouves chancelait, reçu par Michel Cazères qui se précipitait à son aide.

La scène était horrible.

La galerie sanglante, couverte de flaques rouges, et toujours illuminée comme pour une fête, contenait un blessé et un mort.

Le concierge courut alors chercher un médecin.

Livide, exsangue, étendu sur le parquet, l'ancien officier ne donnait plus signe de vie.

Que faire?

Le concierge trouva le cocher du comte à la porte.

Avenue du Roule, ils sonnèrent à la porte d'un docteur et le ramenèrent.

Jeune encore, ce docteur ne manquait ni de science ni de pratique.

Ancien interne des hôpitaux, il jugea la situation en quelques minutes.

Le comte était tué.

La mort avait été instantanée.

Aucun moyen de le rappeler à la vie.

Blessé à deux reprises, à l'épaule gauche et au bras droit, le baron, quoique grièvement atteint, ne courait aucun danger.

En quelques jours, il serait remis complètement.

Il ne lui fallait que des soins et du repos.

Des causes du duel il était inutile de parler.

Les témoins tinrent aussi secrètes les circonstances de l'intrigue à l'aide de laquelle le comte avait été attiré au boulevard d'Argenson et au pavillon Browski, devenu la propriété du baron Roger de Rouves.

Les deux colosses qui avaient apporté le comte d'Andelle dans la galerie le descendirent, après l'avoir revêtu et enveloppé de couvertures.

A continuer.